

【原文/Texte source】

Il fait déjà nuit quand la sonnette retentit. J'imagine un instant la silhouette qui m'attend, puis je me lève. J'entrouvre la porte. La petite fille tient une valise à la main, elle lève vers moi un regard effrayé. Je la reconnais mal dans la pénombre, et de plus il y a longtemps que je ne l'ai vue. « Entre. Suis-moi. » Dans la cuisine éclairée je retrouve les traits, l'expression de visage que j'avais gardés en mémoire. « Tu as grandi, Malou. Dis-moi, as-tu mangé ? » Elle fait oui de la tête. Elle ne parle pas, elle ne sourit pas. Elle se tient debout contre le radiateur, sa petite valise rose serrée contre elle. Nous restons un moment silencieuses. « Ta mère m'a prise de court ce matin, Malou. Bien sûr je suis prête à te garder un peu... Mais là... elle exagère. » Je la sens qui se raidit. Elle baisse les yeux. J'ai un peu pitié d'elle : « Bon, nous verrons cela demain. Viens voir ta chambre. »

J'ai aéré la chambre bleue aujourd'hui. La petite fille m'aide à ôter du lit les vieilles toiles qui l'encombrent, à mettre des draps propres. Muette. Docile et lointaine. Je ne cherche pas à faire le premier pas. Je n'ai ni l'envie ni le courage de tenter de l'appivoiser. Et quand je veux l'embrasser en lui disant bonsoir, elle détourne la tête.

Dehors, l'air est doux. Je me sens laisse soudain. Laisse et vieille. Comme si trop de solitude et de fatigue venait d'un seul coup m'envahir. Je m'assieds sur le banc et pense à Louise, emportée quelque part dans ce ciel nocturne. Naturellement, je veux bien lui rendre service... Si cette tournée est si importante pour elle, si ce remplacement est vraiment une occasion unique... Mieux que quiconque je connais la passion de Louise pour son métier. Je sais tout ce qu'il représente pour elle. Je vois au rai de lumière autour de sa fenêtre que la petite Malou ne dort pas. Que fait-elle ? A quoi pense-t-elle ? Comme elle a grandi... Trois ans peut-être que je ne l'ai vue... Louise vient si rarement. Quand elle était locataire elle habitait cette même chambre. Je me souviens de nos discussions le soir, elle

分野 : 文芸 (Littérature)

assise sur le rebord de la fenêtre, moi sur mon banc. Elle était aussi bavarde que j'étais taciturne. Nous nous entendions bien.

A mon réveil, curieusement, j'ai oublié Malou. Un soleil blanc et clair rentre à flot dans la cuisine quand je prépare mon petit déjeuner. J'écoute les nouvelles à la radio. Un peu de vaisselle, un peu de ménage. Les gestes simple sui permettent un écoulement paisible, presque imperceptible du temps. Soudain, la soirée précédente me revient en mémoire, et je ressens comme une déplaisante intrusion la présence de cette petite fille chez moi. Je renonce à mes courses habituelles pour attendre son réveil. J'appelle Louise à tout hasard, mais tombe comme je m'y attendais sur sa voix enjouée au répondeur. Puis je m'installe sous la véranda avec un livre. Le calme que j'apprécie tant dans ce jardin devient parfois pesant, l'été, lorsque mes voisins ne sont plus là. J'ai quant à moi renoncé à partir en vacances cette année. Je vais généralement quelques semaines chez ma sœur en Bretagne. Mais elle est maintenant devenue grand-mère d'une très large famille, ce qui veut dire beaucoup de bruit d'agitation. Et aussi qu'il n'y a plus guère de place pour moi. A dix heures, n'entendant aucun bruit du côté de la chambre bleue, je décide de réveiller Malou. Je frappe

Doucement, j'entre. Malou est assise en tailleur sur le lit, un livre ouvert devant elle. Elle me lance un regard farouche. « Viens prendre ton petit déjeuner. Tu aurais dû venir puisque tu étais réveillée. » Elle me suit jusqu'à la cuisine. J'ai laissé sur la table les biscottes, la confiture et la chicorée qui consistent en général mon petit déjeuner. La petite fille ne dit rien. Baisse les yeux. Et prononce enfin ses premiers mots :

- J'aime pas la chicorée.

(P 7- P 9)

分野：文芸 (Littérature)

【訳文/Texte traduit】

呼び鈴が鳴ったとき、日はすでに暮れていた。わたしを待っているだろう人影をちらりと思い描きながら、私は腰を上げた。扉を少し開ける。少女がポストンバックを片手に、恐れおののいた目でわたしを見上げている。随分と成長したわね、直ぐにはあなただと解らないほど、長い間会っていなかったのだから。「どうぞ、わたしについておいで。」キッチンの明るい照明のしたで、彼女の面影を見出す。わたしの記憶の中に残っている、あの表情。「マルー、大きくなったわね。あなた、夕飯は食べたの？」頭をコクンと振って「ウイ」の返事をする。口を開かない。微笑みさえしない。少女は暖房にもたれて立ちすくみ、小さなローズ色のポストンバックを握りしめている。私達はこうしてしばらく無言のままだった。「あなたのお母さんから、今朝連絡をもらっているわ、マルー。もちろん、少しの間あなたを預かるつもりだわ... でも、ね... ちょっと急だわね。」少女の体がこわばるのを感じた。視線が落ちる。ほんの少しだけ、少女の身の上を哀れに思う。「まあ、明日また考えましょう。あなたの部屋に案内するわ」

わたしは今日、この青い部屋の空気を入れ替えた。少女はベッドを覆っている古布のカバーをめくって、清潔なシーツをかける私に手を貸した。無言。従順で、遠慮がち。わたしから少女に歩み寄るようなことはしない。そんな気持ちも勇気もなかった。おやすみのキスをしようと顔を近づけると、少女はふと顔を背けた。

外気は穏やかだ。私は突如、虚脱感に襲われる。疲れた老婆。手に余るほどの孤独と疲労がわたしの中に一気に広がる。わたしはベンチに腰を下ろし、この夜空に心を奪われているだろうルーズを想った。無論、彼女の助けになってあげたい。もしも彼女にとって今回の撮影がそれだけ重要であるのなら。代理出演のチャンスなど滅多にお目にかかれないものなのなら... 仕事に対するルーズの情熱を、わたしはこの誰よりも承知している。彼女にとって、どれほど大切なのか。小さなマルーがまだ眠りについていないことを示すように、窓から仄かな明かりが漏れていた。何をしているの？何を想っているの？それにしても、なんて大きくなったのだろう... 近況のないまま、3年ほど経ただろうか... ルーズがわたしを訪問することなど、滅多になかった。彼女がわたしの家に下宿していた頃、マルーが今いる同じ部屋に寝泊りしていた。わたしは今でもあの夜の会話を忘れない。彼女は窓辺に座り、わたしはこのベンチに腰をかけていた。ルーズがひどくおしゃべりだったように、わたしはひどく口数が少なかった。わたしたちは気の合うもの同志だった。

朝、目が覚めたとき、わたしは奇妙にもマルーのことをすっかり忘れていた。朝食の準備をしているキッチンに、白く眩い太陽の光が溢れている。わたしはラジオのニュースを聞いている。少し皿洗いをして、少し整頓をして。こう

この原稿の著作権は、Bureau-translation.eu を運営する中尾裕子に帰属します。

©Bureau-translation.eu - Hiroko NAKAO - All right reserved-Tous droits réservés

分野：文芸 (Littérature)

した手仕事のお陰で、ほとんど感じる事のない時間がゆったりと流れてくれる。突然、昨夜の出来事がわたしの記憶に蘇り、この家の中にいる少女の存在が、望まれない闖入者であるかの如くわたしに襲いかかった。

少女が眠りから覚めるのを待つために、わたしはいつもの買い物に出かけることを断念した。何の予期なくルイズに電話を入れてみる。そんなことだろうと思っていたが、案の定、歓喜に満ちたルイズの声の留守電につながるだけであった。

わたしは本を片手に、ベランダの下に席を取る。近所の住人がバカンスで家を空ける夏の間は時折孤独に押し流されそうになるものの、わたしはこの庭の静けさを愛している。わたしは、と言うと、今年はバカンスに出ることを諦めた。例年、ブルターニュ地方に住む妹の家を訪ねるのが慣例となっていた。が、彼女も今では大家族のおばあちゃんなのだ。つまり、彼女の家は常に騒音にざわめき返っている。わたしの居場所など、どこにもない。10 時になっても青い部屋の方から何の物音も聞こえてこないため、わたしはマルーを起こそうと決心した。軽く扉をノックし、中に入る。マルーはベッドの上で本を広げ、あぐらをかいて静かに座っていた。迷惑そうな視線を私に投げかける。「さあ、朝食を食べにおいで。起きていたのならキッチンに来てよかったのよ」マルーはキッチンまでわたしの背後をついてくる。テーブルの上には、わたしの普段の朝食であるビスケット、ジャム、チョコレを出して並べておいた。少女は終始無言だった。頭を小さくうなだれている。そして、ようやく、一言こう言い放った。

— わたし、チョコレート、大嫌い。